APPEL À CANDIDATURE POUR UN CONTRAT DOCTORAL A L'ÉCOLE DOCTORALE LANGUES, LITTERATURES ET SCIENCES HUMAINES (ED LLSH) POUR L'ANNÉE UNIVERSITAIRE 2025-2026

« Etude contrastive mandarin/français des énoncés préfabriqués liés aux accords et désaccords ».

Le pôle SHS de l'Université Grenoble Alpes accorde un financement pour un contrat doctoral (3 ans) à partir de l'année universitaire 2025-2026. Le projet de contrat doctoral est intitulé « Etude contrastive mandarin/français des énoncés préfabriqués liés aux accords et désaccords ».

L'encadrement de la thèse sera assuré par Agnès Tutin (PR en sciences du langage, spécialiste de linguistique de corpus et sémantique) et Rui Yan (MCF en linguistique chinoise, spécialiste de didactique et de lexicologie).

1. Contexte et enjeux scientifiques

Contexte scientifique

Ce projet de contrat doctoral s'inscrit dans l'axe 1 du LIDILEM (« Description et modélisations linguistiques, corpus et traitement automatique des langues »), en particulier dans les actions « Pragmatique et Phraséologie » et « Corpus multilingues parallèles et comparables »¹. Il s'intègre dans le thème de plusieurs projets financés importants, le projet ANR PREFAB (2022-2026, « Constructions des phrases préfabriquées dans les interactions langagières »), dont le LIDILEM est porteur, et le projet PAI « Enoncés stéréotypés des conversations ordinaires en français hexagonal et québécois » (2021-2023, Financement Région Auvergne Rhône Alpes). Il met aussi en jeu une dimension contrastive centrale en portant sur les expressions de l'accord et du désaccord en chinois mandarin et en français, sujet qui présente un intérêt essentiel pour la didactique de l'oral, en chinois et en français langues étrangères. Le service des langues de l'UGA pourra ainsi bénéficier de l'expertise développée dans ce projet pour l'enseignement et l'évaluation du chinois oral (SELF Diagnostic « Système d'Evaluation en langues à visées formatives) (Coulange et *al.*, 2020 ; Yan et *al.* 2021), ainsi que le CUEF (Centre Universitaire d'Etudes Françaises) de l'UGA qui accueille pour les cours de français langue étrangère de nombreux étudiants sinophones.

Objectifs et Enjeux scientifiques

Le projet se situe au croisement de plusieurs disciplines : la phraséologie pragmatique (avec l'étude des énoncés préfabriqués de la conversation), la pragmatique contrastive, la linguistique de corpus (en particulier sur les corpus oraux) et la didactique de la langue orale. Il vise à analyser dans des corpus oraux authentiques d'interactions les énoncés préfabriquées de l'accord et du désaccord en chinois mandarin et en français, dans une démarche contrastive. Il mettra l'accent sur les expressions indirectes de l'accord et du désaccord, plus complexes à identifier pour des locuteurs non natifs qui peuvent avoir des difficultés à comprendre « entre les lignes ».

Pour le français, l'expression préfabriquée vous êtes sûr ? est en réalité une formulation atténuée du désaccord et non une véritable question, ce qui permet de préserver la face de l'allocutaire. En chinois, l'expression **#! # nălihui**, qui signifie littéralement « où », est souvent utilisée pour nier un propos, notamment pour répondre à des compliments et elle joue alors le rôle d'un marqueur de désaccord atténué.

Ces types d'expression sont particulièrement difficiles à décoder et peuvent conduire à des situations de malentendu gênantes dans la communication. Pour faciliter l'enseignement de ces expressions, le projet constituera une ressource contrastive, intégrant un sous-ensemble de ces éléments, avec des descriptions et des analyses, accompagnées d'illustrations authentiques (texte et audio). L'accent sera particulièrement mis sur les fonctions langagières qui expriment l'accord ou le désaccord de façon indirecte, difficiles à décoder - et encore plus - à encoder pour des apprenants en langue seconde.

Le projet aura non seulement pour objectif de recenser et modéliser ces expressions à partir de corpus authentiques, mais aussi de mettre l'accent sur les aspects liés aux variations diastratiques (contextes sociaux, types d'interactions, types de locuteurs, statut social des locuteurs), qui sont des paramètres complexes à maîtriser pour les apprenants en langue 2 (Regan, 2022). Par exemple, en français, les expressions d'accord, ça marche, c'est OK sont employés dans des contextes nettement plus informels que avec plaisir ou je suis

¹ https://lidilem.univ-grenoble-alpes.fr/laboratoire/axes-recherche/axe-1-description-et-modelisation-linguistiques-corpustal

d'accord. En chinois, l'expression 不一定吧? Bù yídìng ba? (pas sûr) est utilisée pour exprimer un désaccord de manière diplomatique alors que l'expression 别扯了! Bié chě le! (N'importe quoi!) du langage familier est utilisée dans des interventions plus spontanées. Il sera également essentiel de comprendre comment s'inscrit l'expression d'accord ou de désaccord dans la dynamique interactionnelle : s'agit-il d'un simple signal d'écoute, de la réponse à une question ou d'affirmer un point de vue ? Le recours à l'étude de corpus permettra d'observer comment ces expressions se comportent dans la dynamique des tours de parole et au sein des tours de parole, car il apparaît essentiel de bien en comprendre le contexte d'emploi. Enfin, l'aspect culturel sera aussi au centre de l'étude linguistique, car la façon dont on exprime l'accord ou le désaccord est très marquée de ce point de vue, ce qui peut rendre difficile la compréhension interculturelle, et avoir des répercussions négatives dans des discussions ou négociations. Par exemple, certaines études (Pan, 2000 : Liu, 2004 : Zhu et Boxer, 2021) sur l'interaction en chinois ont montré que les locuteurs chinois évitent d'exprimer un désaccord de manière directe afin de maintenir l'harmonie avec des personnes de statut élevé. L'expression de désaccord direct $\sqrt{77}$ Bùxíng (Pas question), menaçante pour la face et perçue comme impolie, peut provoquer la colère. En outre, les travaux de Liang et Han (2005) et Zhu (2014) sur les conversations en mandarin ont mis en évidence une corrélation significative entre le degré de désaccord et le degré de distance sociale chez les locuteurs chinois. Par exemple, les locuteurs chinois de statut égal peuvent co-construire un désaccord fort comme stratégie pour maintenir les relations, contrairement aux relations hiérarchiques qui favorisent un désaccord très atténué.

L'étude linguistique portera particulièrement sur les énoncés préfabriqués de l'accord et du désaccord en chinois et en français (Sun, 2010; Hunyadi, 2019; Galatanu 2021; Chandelier et al.,2024), c'est-à-dire des énoncés autonomes comme c'est à voir, pourquoi pas, vous trouvez ? ça marche en français ou 不一定 bùyídìng (pas sûr), 再说吧zàishuōba (on verra), 没毛病 méimáobìng (c'est parfait) en chinois. Le repérage de ces éléments débouchera sur des analyses et des ressources utilisables pour la didactique du chinois et du français langue étrangère: liste d'expressions accompagnées d'illustrations dans des corpus authentiques, typologie des fonctions pragmatiques et expressions correspondantes, notes didactiques illustrées sur des différences d'emploi dans chaque langue. L'approche linguistique sera basée sur un modèle holistique fondé sur les grammaires de constructions, mettant en jeu simultanément niveaux syntaxique, sémantique et pragmatique (Mellado Blanco 2022; Tutin & Grossmann, 2023). L'étude s'inspirera du modèle développé dans le cadre du projet ANR Prefab, qui sera adapté au contexte multilingue et aux perspectives didactiques.

2. Méthodologie

La Méthodologie s'appuiera sur une méthodologie de linguistique de corpus, exploitant des corpus oraux authentiques et une grille d'analyse systématique incluant un ensemble de paramètres descriptifs qui sera exploitée pour la dimension contrastive.

1. Collecte des données

- a. La première étape consistera à répertorier les énoncés préfabriqués liés aux accords et aux désaccords. Pour cela, on pourra se baser pour le français sur des ressources constituées antérieurement au LIDILEM dans le cadre du projet PREFAB. Pour le chinois, le recueil sera effectué à partir de travaux sur la phraséologie du chinois (Chang, 1989; Yao, 2012) et de ressources lexicographiques (现代熟语词典 Hànyǔ Shúyǔ Cídiǎn Dictionnaire de la phraséologie du chinois, 汉语惯用语词典 Hànyǔ Guànyòngyǔ Cídiǎn Dictionnaire des expressions idiomatiques du chinois).
- b. Dans un deuxième temps, il s'agira d'extraire ces énoncés des corpus oraux, qu'il faudra désambiguïser, ce qui permettra d'évaluer la fréquence des énoncés et de constituer des banques d'exemples pour l'observation des phénomènes. De façon complémentaire, des corpus d'oral représenté (romans) du français et du chinois seront exploités.

2. Analyse linguistique dans chaque langue

- a. Après avoir constitué une grille d'analyse intégrant des paramètres syntaxiques, sémantiques et pragmatiques, les énoncés seront analysés dans chaque langue à partir des exemples, ce qui permettra d'élaborer une typologie fine des fonctions d'accord et de désaccord.
- b. Ces observations amèneront à la construction de fiches synthétiques qui résument les caractéristiques des énoncés préfabriquées.

3. Analyse contrastive et perspectives didactiques

- a. L'analyse consistera à observer les régularités dans chaque langue et entre les deux langues. Par exemple, l'expression indirecte du désaccord peut s'exprimer aussi bien en français qu'en chinois avec le motif de la « plaisanterie » (Ex : tu plaisantes ? tu veux rire ? vs 你开玩笑呢? nǐ kāi wánxiào ne ? (Tu fais une blague ?)), alors que certaines familles d'énoncés apparaissent spécifiques à chaque langue.
- b. Ces données feront l'objet d'une réflexion didactique exploitant les fiches synthétiques et les corpus oraux.

3. Collaborations et valorisation

Le projet sera mené en collaboration avec des partenaires internationaux, en particulier la Beijing Language and Culture University (BLCU, Chine) et la National Taïwan University (Taïwan), avec qui le LIDILEM et le département des sciences du language ont des collaborations (séminaires invités, recrutement d'anciens docteurs), ainsi que l'Université de Hokkaido et de Tsukuba (Japon) pour la réflexion sur les aspects contrastifs, avec lequel le LIDILEM a des projets de recherche conjoints.

Il est attendu du de la candidat.e qu'il participe activement aux actions de valorisation du projet, notamment à travers la rédaction de publications scientifiques, la participation à des colloques internationaux et l'organisation d'un workshop réunissant les partenaires académiques du projet. Il contribuera également à la sensibilisation des enseignants (au Service des Langues et au Centre Universitaires d'Etudes Françaises) à l'importance de la compétence pragmatique en L2 en intégrant ses résultats dans des formations et des séquences didactiques adaptées. Tout au long de ses trois années de recherche, le la doctorant e sélectionnera et suivra des formations proposées par l'école doctorale LLSH.

4. Modalités de recrutement

Compétences demandées

Peuvent être candidats à une première inscription en doctorat, les étudiants titulaires d'un diplôme de Master ou équivalent en Sciences du langage. Une maîtrise parfaite du français et du mandarin est demandée.

Le. la doctorant e aura une formation solide en linguistique, en particulier en sémantique, en pragmatique et linguistique de corpus, et des connaissances de base en traitement automatique des langues.

Le dossier de candidature doit comprendre :

- Un CV
- Une Lettre de motivation
- Le relevé des notes de Master en Sciences du langage
- Le mémoire de master
- Lettre(s) de recommandation (facultatif)

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au lundi 20 juin 2025 à 23 heures 59. Merci d'envoyer votre dossier de candidature à : agnes.tutin@univ-grenoble-alpes.fr et rui.yan@univ-grenoble-alpes.fr

A Titre d'information, l'admission au contrat doctoral se déroule selon une procédure en deux étapes :

- une étape de présélection des dossiers ;
- une étape de sélection par audition, au terme de laquelle, le. la candidat.e est définitivement retenu.e pour entrer à l'école doctorale.

La date de début de contrat est le 1^{er} octobre 2025.

5. Références

- Chandelier, M., Tutin, A., Etienne, C., Poudat, C. (2024). Expression formulaire du désaccord dans les réunions de travail et les fils de discussion Wikipédia. SHS Web of Conferences, 2024, 9e Congrès Mondial de Linguistique Française (191), pp.01007
- Chang, Y.-Z. 常玉钟 (1989). *Kouyu xiyongyu lüexi 口语习用语略析* [Une brève analyse des expressions orales], Yuyan jiaoxue yu yanjiu 语言教学与研究 [Enseignement et recherche linguistique] 2, 1989, 150-160.
- Chen, R. (2024). Exprimer son désaccord en français et en chinois dans des échanges informels : Analyse contrastive d'interactions verbales. Thèse de doctorat en sciences du langage. Université de Lille.
- Coulange, S., Jouannaud, M., Cervini, C. & Masperi, M. (2020). From placement to diagnostic testing: Improving feedback to learners and other stakeholders in SELF (Système d'Evaluation en Langues à visée Formative). Language Learning in Higher Education, 10(1), 195-205.
- Galatanu, O. (2021). Les marqueurs illocutionnaires holophrastiques du désaccord : sémantisme et polyphonie fonctionnelle d'une classe de phraséologismes pragmatiques. *Lexique*, 291, 75-95.
- Hunyadi, L. (2019). Agreeing/disagreeing in a dialogue: multimodal patterns of its expression. Frontiers in
- Kraif, O. (2019). Explorer la combinatoire lexico-syntaxique des mots et expressions avec le LEXICOSCOPE. *Langue française* (3), 67-82.
- Ladreyt, A., Grezka, A., & Kijima, A. (2024). Une étude contrastive de l'emploi de phraséologismes pragmatiques exprimant la colère en français et en japonais. In *SHS Web of Conferences*. EDP Sciences.
- Li, S. (Ed.). (2024). Pragmatics of Chinese as a Second Language. Multilingual Matters & Channel View Publications.
- Liang, G.D. et Jing, H. (2005). A contrastive study on disagreement strategies for politeness between American English and Mandarin Chinese. *Asian EFL Journal* 7: 1-12.
- Liu, Si. (2004). Pragmatics strategies and power relations in disagreement: Chinese culture in higher education. Boca Raton, Florida: Universal Publishers.
- Mellado Blanco, C. (Ed.) (2022), *Productive Patterns in Phraseology and Construction Grammar. A Multilingual Approach*, De Gruyter, Berlin.
- Pan, Y.-L. (2000). Politeness in Chinese face-to-face interaction. New York: Ablex. Psychology, 10, 1373.
- Regan, V. (2022). Second Language Acquisition and Sociolinguistic Approaches: The Case of L2 French. In *The Routledge Handbook of Second Language Acquisition and Sociolinguistics* (pp. 395-407). Routledge.
- Sun, H. (孙华). 2010. *现代汉语同意、反对表达方式研究* [Étude d'expression d'accord et de désaccord dans le mandarin moderne]. Doctorat, 中央民族大学 [Minzu University of China].
- Tutin, A., & Grossmann, F. (2023). Les phrases préfabriquées exprimant la surprise : vers l'élaboration de schémas sémantico-syntaxiques et pragma-sémantiques rendant compte des régularités. *Studii de lingvistică*, 13(2), 145-171.
- Wang, Y., & Yan, R. (2024). Les phrases préfabriquées expressives liées à la surprise dans les romans chinois. *Orientales*. Wang, Y., & Tutin, A. (à paraître). Tu plaisantes ? Ma parole! Etude de quelques motifs récurrents exprimant la surprise dans les dialogues romanesques contemporains français. *Corpus* 27.
- Yan, R., Gianninoto, M. et Zhang, Y.-J. (2021). L'évaluation de la compétence lexicale en chinois langue étrangère : le dispositif SELF (Système d'Évaluation en Langues à visée Formative). Mediazioni. *Rivista online du studi interdisciplinari su lingue e culture*, 2021, 32, 134-156.
- Yao, X.-Y. 姚锡远, Shuyuxue gangyao 熟语学纲要 [Phraséologie chinoise], Zhengzhou, Daxiang chubanshe, 2012.
- Zhang, Y. (2016). Development of second language interactional competence: agreement and disagreement negotiation by learners of Mandarin (C. Roever, Ed.).
- Zhu, W.-H. (2014). Managing relationships in everyday practice: The case of strong disagreement in Mandarin. *Journal of Pragmatics* 64: 85-101.
- Zhu, W.-H. et Boxer D. (2013). Strong disagreement in Mandarin and ELFP: Agressive or politic ? *Journal of Language Aggression and Conflict 1*(2): 194-224.